

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 8

Artikel: Développeur pour papier aristotype
Autor: Liesegang, R.E.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-523993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

analogue de Poitevin, que nous avons essayé, donne des images héliochromiques dont les couleurs sont très franches, bien que nous n'ayons pu parvenir à les fixer par le moyen qu'il a indiqué.

Il est à présumer que M. Kopp n'a pas laissé de côté ce point important de la question.

En réponse à tout utilitaire qui demanderait à quoi peut bien servir un pareil procédé, nous citerons la réponse d'un savant electricien à une question de ce genre : « A quoi sert un bébé qui vient de naître ! »

Nous souhaitons la bienvenue à tout progrès, lors même que nous ne puissions encore en prévoir les applications.

En passant, nous devons dire que du papier ordinaire au chlorure d'argent, noirci par une exposition à la lumière, forme un milieu sur lequel on peut faire d'intéressants essais héliochromiques.

(Traduit pour le *Moniteur du British Journal of Photography*.)

Développateur pour papier aristotype.

Par les sombres journées d'hiver, il est utile de pouvoir diminuer le temps d'exposition à la lumière du papier aristo. Il existe un procédé qui peut figurer entre les méthodes de développement au gélatino-bromure et chlorure, et la méthode d'impression au gélatino-chlorure. Comme ce procédé nécessite l'impression de l'image à un certain degré de force, et que, par suite, le temps d'exposition à la lumière permet une certaine latitude, il est plus facile à manier que les procédés aux sels rapides. De plus, un laboratoire obscur n'est pas absolument nécessaire. La lumière diffuse suffit. Le papier est placé sur le cliché comme d'habitude

et l'impression à la lumière doit se faire jusqu'à ce que l'image soit faible, mais visible dans toutes ses parties, ce qui demande environ le $\frac{1}{5}$ ou le $\frac{1}{4}$ du temps de pose ordinaire. L'image est plongée ensuite dans une solution aqueuse, concentrée, d'acide gallique et elle se développe vigoureuse et d'un ton noir-bleu. Après lavage, on la fixe dans l'hyposulfite de soude où elle prend le ton noir-brun. Au sortir du châssis, l'épreuve ne peut être lavée pour enlever le nitrate d'argent libre, ni être plongée dans un bain de virage : dans ce cas elle ne se développerait plus.

En neutralisant la solution d'acide gallique par un carbonate quelconque, il est possible de développer à pleine vigueur des images exposées à la lumière de 5 à 10 secondes. L'ammoniaque agit encore plus énergiquement, mais l'envers du papier se colore en jaune. L'addition d'autres substances modifie un peu le ton de l'épreuve. L'acétate de soude produit le même effet que les carbonates ; les blancs de l'image toutefois sont plus purs ; il est donc préférable de s'en servir. En ajoutant du chlorure d'or au bain d'acide gallique, on obtient des tons plus chauds, mais l'hyposulfite diminue alors l'intensité ; il est préférable d'ajouter le sel d'or à l'hyposulfite produisant ainsi un bain viro-fixateur.

Les meilleurs résultats s'obtiennent par une pose longue et un développement court ¹.

R. E. LIESEGANG.

(Journal de l'Industrie photographique.)

¹ De très bons résultats s'obtiennent aussi avec le papier au collodion (celloïdine). (Réd.)
